



Articles publiés
sous la direction de

JÖRG D. SEEBACH

Service
d'immunologie et
d'allergologie
Hôpitaux
universitaires de
Genève

CAMILLO RIBI

Service
d'immunologie et
allergie
Centre hospitalier
universitaire vaudois
Lausanne

La concision est l'âme de l'esprit¹

Pr JÖRG D. SEEBACH

Rev Med Suisse 2023; 19: 655-6 | DOI: 10.53738/REVMED.2023.19.821.655

Le ministre Polonius, ayant essayé les taquineries de Hamlet et Horatius, se présente devant son roi et lui annonce qu'il en vient directement au fait puis se noie dans un discours proluxe avant d'énoncer: «*voire noble fils est fou...*». L'adulateur hypocrite et méprisable se perd dans de longues tirades verbeuses jusqu'à ce que la reine Gertrude le rappelle à l'ordre «*Plus de matière, moins d'art*». Venez-en au fait!

Résumer en quelques mots précis une situation complexe est un signe d'intelligence. En venir directement au fait peut être considéré comme téméraire mais également comme impoli. Néanmoins, ces deux aptitudes conduisent la pensée dans des lignes claires et nous font gagner beaucoup de temps dont nous manquons cruellement! Le quotidien clinique moderne est caractérisé par un continuuel accroissement des connaissances et une augmentation de la complexité. Ceci se vérifie particulièrement dans le domaine de l'immunologie et de l'allergologie comme le démontrent parfaitement les six articles de ce numéro. Cependant, nous nous retrouvons paralysés par une bureaucratie débordante et une obligation de documentation scrupuleuse.

Prenons l'exemple du dossier médical électronique du patient. Celui-ci nous permet d'accéder en un éclair aux rapports médicaux, aux résultats de laboratoire et aux examens radiologiques. Un progrès grandiose qui, malheureusement, a aussi sa part d'ombre. Les médecins internes ainsi que le personnel soignant passent un nombre d'heures incalculable à introduire, chercher, trier, classer des données et remplir des formulaires. Les longs rapports créés à l'aide du système sont indigestes et servent davantage au codage et

à la facturation qu'à la transmission d'informations médicales. La documentation exigée, avec un zèle perfectionniste, par les autorités médico-légales est si chronophage que les médecins et les soignants n'ont plus guère de temps à consacrer aux patients malgré l'annonce ronflante de divers programmes aux noms clinquants «plus de temps pour le patient», «l'essentiel c'est vous». L'on sert une salade de données pour remplir un cimetière de données, bienvenue dans le nouveau monde numérique.

Ceci provoque non seulement une perte de temps considérable mais également une perte de sens dans notre pratique quotidienne, ce qui est grave. La motivation de nos jeunes collègues diminue et ils sont nombreux à être désabusés. De plus et pour finir, on leur impose une clause du besoin alors que c'est tout le contraire qui est nécessaire dans la majorité des disciplines!

**SE CONCENTRER
SUR L'ESSENTIEL,
FILTRE
L'INSIGNIFIANT
ET ÉLIMINER LE
SUPERFLU**

Nous devons nous souvenir du cœur de notre travail et accompagner nos jeunes médecins à apprendre et expérimenter la beauté de notre métier. Établir une anamnèse, sans stress, parler avec les patients et leurs proches, discuter avec les collègues du diagnostic différentiel, lire et relire, chercher, demander des examens complémentaires après raisonnement et les évaluer, établir un diagnostic, prendre des décisions thérapeutiques, expliquer et débiter les traitements. Pour finir, observer l'évolution et faire la catamnèse, étant l'un des piliers de l'apprentissage clinique.

Qu'est-ce qui procure du sens, du contentement, de la sécurité et de la résilience? Se concentrer sur l'essentiel, filtrer l'insignifiant et éliminer le superflu, le «nice to have», le «bullshit».² Nous devons montrer comment

Bibliographie

- ¹ – Shakespeare. Hamlet, Polonius acte 2 scène 2 : «Brevity is the soul of wit».

prendre une décision sans «tout» savoir, comment éviter des discussions sans fin, ce qui est particulièrement nécessaire dans des cas de maladie rare et complexe en immunologie. Les guides de pratique clinique ne sont utiles que dans des situations typiques alors que des connaissances solides, du bon sens et l'expérience le sont toujours.

Nous nous devons d'enseigner à nos jeunes médecins le cantique des cantiques de l'empathie, de l'observation attentive, de l'art de la synthèse et de supporter les incertitudes. Il est plus important d'acquérir de l'expérience avec de nombreux cas plutôt que d'établir une documentation exhaustive d'insignifiantes banalités dans peu de cas.

Le risque zéro n'existe pas ! Bien entendu, il s'agit de reconnaître les risques et, dans la mesure du possible, de les éviter. Mais nous ne devons pas tout sacrifier au culte de la sécurité. Plus l'attitude sécuritaire est élevée, plus le bon sens pratique est faible. L'aversion

du risque génère une médecine défensive dangereuse, la promesse de l'absence de risque ne peut être tenue malgré une dépense de temps excessive.

La concision est l'âme de l'esprit ! Ironiquement Shakespeare met dans la bouche d'un sot l'une des plus grandes et sages expressions de la littérature mondiale. Soyons plus avisés. Notre cerveau est doté d'un filtre extraordinaire, conçu de telle manière que le bruit environnant de l'insignifiance ne se trouve pas au centre de l'attention. Ce processus s'appelle «sensory gating». En cas de dysfonctionnement, nous devenons fous et c'est ce qui menace notre système de santé si nous n'arrivons pas, avec nos jeunes collègues, à nous concentrer sur l'essentiel.

Avec mes remerciements au Dr Arnaud Dominati (relecture) et Mme Cosima Kaufmann (traduction française).

**NE PAS TOUT
SACRIFIER AU
CULTE DE LA
SÉCURITÉ**

Bibliographie

2

Graeber D. Bullshit jobs. A theory. New York, Simon & Schuster Ed., May 2018, ISBN 978-1-5011-4331-1.